

## PIERRE LA POLICE DOUDOUNE BLANCHE CONTRE DOUDOUNE ROUGE

31 janvier - 15 mars 2008

Imaginons les canalisations du cerveau comme une vaste taupinière. Circuleraient, entrelacés dans les tunnels consacrés à la mémoire, des bribes de souvenirs cristallisant rêve et réalité.

Un peu partout sur les parois d'un même tunnel, tels des peintures rupestres, on trouverait ces souvenirs hétéroclites de films et séries TV réunis sous la même appellation de "SF pessimiste".

"La machine à voyager dans le temps", la guerre des mondes", "la planète des singes", la mémoire, vieille traîtresse, aurait un peu tout mélangé.

Ici et là s'entrechoqueraient des visions d'invasions planétaires, destructions urbaines et civilisations post-apocalyptiques, vaguement éclairées par la phosphorescence des pupilles Morlocks.

Des géants céphalopo-tripodes dirigerait leurs rayons fluos au gré des hullements d'une sirène hypnotique pendant que, mordant la poussière de cette grotte antédiluvienne, deux super-héros aux visages prismatiques, vengeurs et bagarreurs, issus d'une série japonaise dont le titre nous échappe, s'affronteraient au nom d'on ne sait plus trop quoi.

"Doudoune blanche contre Doudoune rouge".

Au retour d'une résidence Villa Kujoyama au Japon - pays champion toutes catégories dans la tradition "destruction de maquettes de villes par des monstres nucléaires" - Pierre La Police s'est immergé dans l'inconscient collectif d'un XXIème siècle débutant sous les auspices d'un "désir de catastrophe-spectacle".

Introduit par une courte bande-dessinée, le climat de ces nouvelles productions s'éloigne peu à peu de la narration pour s'abandonner à la contemplation du désastre.

Livrés sous des aspects plus minimalistes, plus primitifs que jamais, le fond d'inquiétude caractéristique du créateur de Fongor et des jumeaux Thémistocle règne en maître dans ce tunnel cérébral.

Pur et mystérieux, jouissif et consternant.

Julien Carreyn, janvier 2008

Pierre la Police « Doudoune blanche contre doudoune rouge » est présentée dans le Tube - espace expérimental de la galerie kamel mennour du mardi au samedi, de 11h à 19h.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Marie-Sophie Eiché et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin.